

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.070 — QUARANTIÈME ANNÉE — DIMANCHE 15 AOÛT 1915
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 81, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 Mois 9 fr. Un An 17 fr.
Autres départements..... 5 fr. 6 Mois 9 fr. Un An 17 fr.
Étranger (Union postale)..... 5 fr. 6 Mois 9 fr. Un An 17 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Chronique Parisienne

Epuration. — L'hiver russe. — La dame Amoureux. — Et M^{me} de Thèbes. Les disparus. — Le toupet. — L'Étoile.

On épure et c'est à Montmartre qu'on pratique l'épuration.

Montmartre est, dans Paris, un Paris spécial, qui renferme un monde d'artistes, un monde de gens paisibles et un monde d'individus, tant mâles que femelles, absolument indésirables. Ces derniers procèdent des métiers républicains : ce sont ceux-là que la police en ce moment cueille pour en débarrasser la capitale, ce qui est difficile, mais non pas impossible.

Toutes les scories de la ville sont entassées dans ce quartier où se trouvent comme en temps ordinaire, les cafés les plus excentriques, les tavernes suspectes et nombre d'établissements fréquentés par des déshérités, noctambules de toutes catégories, viveurs, snobs ennuyés, ennuyeux et bruyants.

C'est l'époque d'un quartier peuplé aussi de travailleurs qui, eux, ne font point bruit et passent en silence ou en sautant les épaules devant cette population qui leur est étrangère.

Cela n'empêche pas que, pour beaucoup des gens de la province, Montmartre et Paris ne fût qu'un.

Les Montmartrois de pur-sang demandent qu'on les débarrasse au moins des étrangers, ce n'est pas trop exiger.

Au commencement de la guerre, l'épuration s'était faite naturellement ; on se demandait où était passé tout le vilain gibier de bague que Paris, comme toutes les grandes villes, renferme. On ne voyait plus circuler de pierrot, ni de souteneur aux heures accoutumées ; peu à peu, ce joli monde est revenu ; la population s'en est d'abord inquiétée, puis fâchée ; on a essayé de lui donner satisfaction et voici que l'on procède à des rafles.

On pourrait agir de même dans d'autres grands centres où sévissent des agglomérations de ce genre.

Ces gens sans mœurs et sans aveu, ils doivent bien avoir une situation militaire quelconque ; on s'occupe de le leur démontrer. Car, la préoccupation de chacun est de chercher pour quelle raison tel individu qu'on rencontre dans la rue, que l'on croise en tramway ou ailleurs, est là au lieu de se trouver dans l'active.

La guerre peut-être finira avant que toutes ces choses soient mises au point.

En attendant, on devise sur cette misérable guerre : les Russes ont-ils tué plus de gros public que les Allemands ? Les batailles futures dépendent de leur tenue et l'on demande pourquoi ils n'étaient pas prêts.

Voilà des choses qu'il ne faut jamais demander et pour cause. Mais, bonnes gens que nous sommes, le Russe qui recule méthodiquement en un allié de plus utiles, les Allemands ne peuvent, en aucune façon, le quitter ; ils sont collés à lui et, durant cette prodigieuse randonnée, l'allié prépare ses matériaux, attendant son autre allié l'Autriche qui n'a besoin ni de mitrailleuses ni de gros obusiers.

Le Kaiser ne l'ignore pas. Ainsi, tâchons de ne pas nous frapper. Il faut bien s'imposer des raisonnements réconfortants puisqu'on tient à raisonner sur la guerre et à pousser en avant.

Calmons-nous ; c'est un de nos devoirs et non pas le moindre. L'Allemand n'est pas à Moscou, peut-être est-il plus gêné, du côté de la Baltique, des Allemands ? Rien que ce que nous disent les communiqués, réduits naturellement à certaines formules : « Nous avons pris telles tranchées ; on nous a pris telles autres... nous les avons reconquises... combats à la grenade... exploits d'aviateurs, etc., etc. »

Aujourd'hui est comme hier ; ce sont les lendemains qui nous occupent : n'est-ce pas bien naturel ?

Mais ce qu'il importe de remarquer, c'est que l'impalme est plus vive, plus loquace aussi, sur les points les plus éloignés du territoire où se meuvent les armées. Là-bas on est peut-être plus au fait des difficultés de cette étrange guerre.

Soyons donc patients.

Ce qui aide certains à l'être plus que les autres, c'est le réconfort qu'ils vont chercher hors du domaine commun.

Les devins se devineront feront fortune cette année.

Ce n'est pas sans une stupéfaction profonde que l'on a pu lire le jugement rendu par une Chambre parisienne, jugement qui acquitte purement et simplement une de ces devineresses prévenues d'escroquerie.

Le jugement, donc, constate que les clients de la dame n'ont pas été appelés par une réclame, qu'ils n'ont payé que ce qu'ils ont voulu ; que, même, certains ont été renseignés gratuitement et que tous se déclarent satisfaits de la consultation qui ne leur a révélé que des faits absolument véritables et prouvés par une confirmation postérieure officielle.

Ça, comme on dit, c'est plus fort que de jouer au bouchon avec des pains à cacheter ! Jamais plus belle réclame ne fut consentie à l'un de ces praticiens.

La Dame Amoureux, dont il est question, est toute simplette elle ne cherche pas midi à quatorze heures ni ne renuie le marc de café ou les tarots ! Elle est tout bonnement en relation avec les esprits ; ils lui dictent ses réponses : Tel soldat qui a disparu est prisonnier ; tel autre qu'on croit mort n'est que blessé grièvement ; tel autre encore a péri.

Il se trouve que les faits sont confirmés ; que voulez-vous que disent les clients ? Ils proclament la vérité ; et, comme on ne leur a pas soutiré de l'argent, que voulez-vous que dise le tribunal ?

Il acquitte, relevant pour mémoire la simple convention.

Si la femme d'un des juges est en peine de son fils disparu, nul doute qu'elle ne coure au plus vite chez la devineresse.

Et voilà Mme de Thèbes éclipasée, d'autant plus que la bonne dame, devineresse pour gens chics, n'en méritait pas large depuis la guerre ; toutes ses prédictions, si prudentes et si voisées d'ailleurs, ont été cruellement démenties.

Mieux vaut évidemment s'adresser aux esprits et les spirites remportent là une victoire complète ; il ne s'agit que de savoir se mettre en relation avec eux.

De ce nouveau fait que nous ne contrôlons pas — et comment pourrions-nous le contrôler ? — se dégage un fait, c'est celui-ci : Beaucoup d'hommes dont on n'a point de nouvelles, sont vivants et forcément silencieux depuis des mois. Pourquoi ? On ne le saura que plus tard.

Par exemple, nous connaissons la femme d'un officier, laquelle a six enfants ; deux de ses filles, les aînés, ont été emmenées en Belgique, dans le nord de ce pays — quinze jours avant la guerre — par leurs grands-parents. Depuis, le père qui est à l'armée et la mère demeurée à Paris avec ses quatre autres enfants, n'ont pu se procurer le moindre renseignement sur le sort des fillettes qui étaient parties pour passer là-bas de bonnes vacances. La mère ne veut pas croire que la mort ait frappé les grands-parents et les enfants ; elle veut espérer.

Si donc, ils vivent, ces disparus, c'est que les communications sont impossibles, tout ce qu'il y a de plus impossible. Bien des soldats doivent se trouver placés dans la même difficulté, c'est pourquoi il faut espérer quand même.

Deux mois en passant sur la grosse affaire Racine : on en parle partout, à Paris comme ailleurs et l'on commente un des propos tenus par le négociant condamné : Il y en a bien d'autres que moi qui font de même ! A-t-il dit.

C'est possible, c'est même probable ; et alors admettons que le temps est venu de surveiller les agissements de tout ce qui trafique en France.

Les Allemands sont caractérisés par un aplomb extraordinaire : ils ont tout naturellement — de naissance sans doute ! — ce que nous appelons du toupet ou du culot !

C'est ainsi que, négociant chez qui un Allemand apprenait le commerce, a envoyé à son ancien patron, d'ailleurs mobilisé, une carte tout aimable... comme si l'on devait, s'étant quittés la veille, se retrouver le lendemain dans les mêmes termes.

Avons qu'un Français n'eût jamais mis à la poste une carte comme celle-là, écrite d'ailleurs en français et mise à la poste en territoire neutre.

Les voilà bien tels qu'ils sont, occupés déjà à poser des jalons pour leur rentrée en France.

Terminons par une petite nouvelle bien parisienne ; il s'agit de Sarah Bernhardt. La grande artiste prépare sa rentrée à Paris pour la dernière quinzaine d'août.

Elle quittera Andernos après avoir paru dans une représentation au profit des blessés.

N'ayant rien perdu de ses moyens ordinaires, ayant vu même s'accroître sa belle énergie, elle dira, en scène, des vers de son fils — un laus en l'honneur de la petite ville plantée en marge du bassin d'Arcachon, comme Tousvat enfouit dans son adorable forêt que baignent les eaux paisibles de la plage rochonnaise. Sarah dira aussi l'ode patriotique écrite par sa petite-fille, étrange enfant, si haute en ses idées, qu'elle apparaît comme un épi mûr avant la moisson.

Et puis, l'étoile filera sur Paris — n'est-ce pas le temps des pluies d'étoiles ? — de là, en automne, quelconque lemporera vers le Nouveau-Monde un peu bien secoué par les convulsions de l'ancien.

Et c'est tout.

UNE MARSEILLAISE

N. B. — Lecteur de Port-de-Bouc. — Merci et bien trouvé.

IL Y A UN AN

Samedi 15 Août

Notre offensive reprend en Alsace, nos troupes occupent à nouveau Thann. Nos troupes prennent également Blamont et Crey. Le premier drapeau allemand est pris à Saint-Blaise.

Dans la Woëvre, un avion allemand, atterri par les Français, est obligé d'atterrir ; les deux officiers qui le montent sont faits prisonniers.

En Belgique, le bombardement des forts de Liège par l'artillerie lourde allemande continue ; nouveau succès des troupes belges à Diest et à Hasselt.

Le général Frenck, commandant de l'armée autrichienne, arrive à Paris, où il est acclamé par la population.

Les Russes occupent la forêt de Sokal, en Galicie. Des raids de avions ont lieu en Prusse orientale.

Une proclamation du Tsar annonce l'indépendance de la Pologne.

Le Japon adresse un ultimatum à l'Allemagne.

A Marseille, la journée du 15 août revêt un caractère de gravité. Les premières patrouilles circulent en ville. Un train sanitaire amène des blessés d'Altirch qui tous affirment leur confiance dans la victoire française.

Les Polonais de France au Front

Parmi les nombreux Polonais qui, à la suite de l'insurrection de 1913, émigrèrent en France, était le lieutenant de l'armée polonaise Alexandre Gousovski.

Ses quatre petits-fils partirent sous nos drapeux dès la déclaration de guerre.

L'aîné, Georges Gousovski, tomba glorieusement dans une des premières batailles ; le second, Maurice, lieutenant de chasseurs à cheval, vient d'être cité à l'ordre du jour ; le troisième, René, est actuellement aspirant officier du génie ; le quatrième, Paul, est officier de marine à bord du cuirassé Justice.

Leurs cousins-germains sont également sur le front, dans notre artillerie et notre corps de santé.

Et de telles familles polonaises, on les compte par centaines en France. Chacune est représentée par un ou plusieurs de ses membres qui versent leur sang sur nos champs de bataille, soit en Alsace, soit en Argonne, soit en Artois.

Puisse, ces quelques lignes, consoler les Polonais de France, si cruellement éprouvés par l'occupation même provisoire, de Varsovie.

378^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 14 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois, au nord du château de Carleul et autour de la station de Souchez, lutte à coups de grenades et de pétards pendant une partie de la nuit.

En Argonne, l'ennemi a prononcé dans la soirée une attaque sur tout le front du secteur de Marie-Thérèse. Il a été partout repoussé par notre feu et a subi des pertes sensibles. Une nouvelle attaque allemande s'est produite à la fin de la nuit, mais elle a été menée avec moins de violence et a été rapidement arrêtée.

Nuit calme sur le reste du front.

AUX DARDANELLES

Depuis le 6 août, les forces britanniques ont opéré un débarquement avec succès dans la région de la baie de Svula et réalisé des progrès plus au Sud, dans la région de Gaba-Tépé, où, après des combats violents, elles ont réussi à prendre pied sur les pentes du massif de Sari-Bair, faisant plus de six cent cinquante prisonniers, et s'emparant de neuf mitrailleuses. Les opérations continuent à se développer sur ce point.

Dans le sud de la péninsule, les tentatives des Turcs pour enfoncer nos lignes ont toutes échoué. Nous avons réalisé de légers progrès le 7 août.

Depuis cette date, l'action, devant le front français, a surtout consisté en une lutte d'artillerie, avec un avantage marqué pour nos batteries.



A NIEUPOORT

L'un des derniers communiqués officiels signalait la reprise de l'activité ennemi contre l'héroïque cité de Nieuport, citadelle avancée de la résistance belge. Nos photographes représentent : à gauche, l'aspect d'une maison de Nieuport éventrée par un obus de gros calibre ; à droite, ce qui reste de l'ancien phare situé à cent mètres de nos tranchées de première ligne.

EN CAMPAGNE

ATTAQUE DE NUIT

D'un de nos correspondants particuliers

Dans la tranchée, Août 1915. Pour le soldat, le tragique de la guerre a besoin de beauté ; sinon au lieu d'exalter il épouvante... Du moins pour le soldat français qui a ouvert à ce sentiment, dont l'imagination est si sujette à ses magnificences. A la brume nos poils préfèrent le soleil, aux nuits obscures le clair de lune, qu'il s'agisse d'exécuter une patrouille, une offensive, un coup de main.

L'autre soir je m'en suis parfaitement rendu compte. C'était l'heure de la relève. Nous attendions nos périodiques successeurs. Nous les attendions comme toujours avec impatience ; comme le cheval qui accomplissant régulièrement la même besogne éprouve qu'il est l'heure de rentrer à l'écurie. (Un poète épique ne pourrait trouver à ma place, je crois, aucune autre métaphore traduisant sous une forme plus grandiose la vérité.)

Tous préparés pour le départ, nous fumions une dernière pipe pour tuer les minutes trop longues, — une dernière pipe renouvelée plusieurs fois — lorsque le silence exceptionnel qui avait accompagné la tombée de la nuit fut soudain coupé à quelques centaines de mètres de notre droite par une multitude d'explosions brèves et simultanées. En même temps une ligne de feu rougeâtre se dessinait à l'horizon, presque en face de nous, ce côté du front étant concave.

C'était une attaque à la grenade. La nuit était sombre. Le feu rougeâtre, vers l'Ouest, lançant de nombreux éclairs — Voilà bien notre veine, grozno un grincœur. C'est toujours au moment de la relève que ça arrive. On dirait vraiment que les Boches le font exprès pour em...bêter notre bataillon.

Ce grincœur n'avait pas tout à fait tort. Lors de notre précédente relève une forte attaque allemande s'était produite au même point, ce qui nous avait obligés, après avoir été les tranchées à nos remplaçants à demeurer plusieurs heures dans un boyau ; jusqu'à la fin de l'attaque.

Mais ce soir la relève se produit enfin normalement. Nous pouvons aller droit au cantonnement. C'est une attaque des nôtres. Les consignes passées, nous nous écoulons par le boyau sans tambours ni trompettes. L'orage s'avance, de larges gouttes de pluie s'écrasent sur notre nez. Il faut se hâter.

Activez, activez, ça va tomber dur, marmotte quelqu'un.

Et nous nous pressons à travers les méandres du boyau, comme une ombre agile. Cependant l'attaque se développe intensément derrière nous. Les canons allemands

et français se mettent de la partie, exécutent des rafales de barrage. La fusillade crépite. Des balles sifflent au-dessus de nos têtes. Les fusées éclatantes sillonnent l'air de leurs traînées lumineuses et s'épanouissent comme d'ardentes étoiles. Et brusquement, à un tournant du boyau, un spectacle grandiose nous rentient :

L'orage nous a atteint, courant vers le lieu de l'attaque. Le tonnerre éclate de toutes parts, dominant de ses formidables sonorités les fracas des obus et des canons. A travers la pluie diluvienne, en perspective féérique, les fusées s'entre-croisent et planent, les explosifs rougeoient, les éclairs éblouissent le champ de bataille, faisant entrevoir dans la fumée, la masse confuse des assaillants grouillant aux abords des tranchées ennemies.

— Activez... activez ! Mais la marche est interrompue. Immobilisé par un sentiment d'admiration en face de cette tempête des hommes et de la nature, chacun s'arrête, élevant le buste au-dessus du boyau, en dépit des balles perdues et du foudroyement de l'averse.

— Ah ! ces sautes coloniaux ! Eux qui aiment tant le pétard, voilà qui leur convient. — Faut pas être lâin, faut être poisson.

— Les Boches doivent en être comme des phoques.

Les plaisanteries fusent de-ci de-là, soulavées des sourires qui grimacent à la leur des éclairs. Mais malgré tout une fraternité émue nous relie aux combattants.

Ordre nous est donné de repartir. La marche reprend, silencieuse, sans hâte, parmi les flaques d'eau du boyau inondé, contre la pluie battante. Et plus d'un se retourne en core, invinciblement attiré par ce tragique feu d'artifice, cette splendeur de cataclysme qui confond la terre et le ciel. A l'encontre de quelques jours, résumé ainsi dans la zone, son devoir accompli, de sortir de la zone dangereuse pour aller jouir d'un repos largement gagné, une sorte de regret nous envenime à mesure que nous nous éloignons. Je jurerais que nous pensions tous que s'il fallait donner un assaut décisif pour en finir avec cette interminable guerre de taupes, trop assujettie à la puissance stupide des canons, aux forces naturelles, nous voudrions l'accomplir dans un instant semblable on l'excitation de nos cœurs s'éleverait jusqu'à la colère sublime des éléments.

Voilà qu'était notre regret.

Pour finir, laissez-moi vous dire que ce que je raconte ici vous l'avez déjà lu, il y a quelques jours, résumé ainsi dans le communiqué officiel : « Par une attaque à la grenade nous avons repris cent cinquante mètres des tranchées perdues aux jésuites du bois Le Prétre. » — A. R.

Lire à la 4^e page: FILS DE FRANÇAISE

LA GUERRE

Les Allemands en échec sur le front oriental

Les Russes redeviendraient maîtres de la situation

Carmaux, 14 Août.

A la suite du récent vote du Parlement en vue d'intensifier la production des houillères françaises les membres de la Sous-Commission des mines sont arrivés pour visiter le bassin du Tarn.

Il est assuré que les mineurs de Carmaux qui déjà ne chômeraient pas le 1^{er} mai, pousseront à son maximum d'intensification la production afin d'accomplir jusqu'au bout leur devoir patriotique.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 14 Août.

Ce qui se passe en Russie rappelle assez exactement les manœuvres d'enveloppement réciproque que, durant un mois, alliés et ennemis multiplièrent sur le front occidental, et que l'on a appelé la course à la mer, puisque cela nous conduisit effectivement jusqu'au rivage du Pas-de-Calais.

Nous assistons à un spectacle identique en Russie. L'aile gauche de Hindenburg cherche à envelopper les troupes de nos alliés, qui se replient à l'est de la Vistule, et ce sont, au contraire, ces derniers qui, débordant cette aile gauche, la mettent en fautive position. Au centre, où l'ennemi use d'une autre tactique, qui consiste à enfoncer la front russe, il n'arrive pas à l'ébranler, et le contre-coup de cette résistance, contre laquelle il se brise, a sa répercussion entre la Narwé et le Bug, où les Russes ont pris une heureuse contre-offensive.

En résumé, la situation sur le théâtre oriental est beaucoup plus inquiétante pour les empires du centre que pour notre alliée, et la résistance magnifique forcera l'heureux destin.

Sur notre front, il n'y a guère à signaler que les incessantes attaques de l'ennemi en Argonne. De même, du côté italien, les communiqués du général Cadorna n'appellent aucun commentaire. Des événements plus importants vont retenir l'attention du côté de l'Orient.

MARIUS RICHARD.

L'état d'esprit de l'Armée française

« Nous nous battons jusqu'à ce que nous soyons en Allemagne »

Londres, 14 Août.

Les journaux publient une dépêche de New-York reproduisant un télégramme d'un correspondant de journaux américains à Paris, lequel vient de visiter le front français. Ce correspondant écrit :

« Nous nous battons jusqu'à ce que nous soyons en Allemagne, deux ans s'il le faut ou même dix. » Voilà l'esprit de l'armée française.

Aujourd'hui, les Français déclarent que si les Allemands essaient de mettre à exécution leur menace de se frayer un chemin jusqu'à la Manche et vers Paris, le Kaiser ira au-devant de son Waterloo. En exécutant cette tentative, les Allemands feront tout simplement le jeu des alliés. Ce sera pour eux le commencement de la fin.

Affablies par leurs pertes terribles, les légions du Kaiser seront à la merci des alliés, qui, avec le temps qui travaille pour eux, ont conservé, dès le début, leurs troupes en vue de cette éventualité, grâce en partie, à la prescience du généralissime Joffre.

Londres, 14 Août.

Le Daily Express publie, sans date, une longue interview qu'il a eue avec « un des plus hauts fonctionnaires du ministère de la Guerre français ». Voici la conclusion de cette interview :

« Le moral de l'armée française est toujours au même niveau élevé que naguère ; sa confiance n'est pas ébranlée. Cette force morale, combinée avec les forces matérielles qui s'accroissent de jour en jour, est la meilleure garantie de notre succès ».

L'interview est consacrée aux conditions du combat sur le front.

Au Conseil des Ministres

Paris, 14 Août.

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. M. Delcassé, ministre des Affaires Étrangères, et M. Millerand, ministre de la Guerre, ont fait au Conseil un exposé de la situation diplomatique et militaire.

M. Viviani, président du Conseil, a ensuite entretenu ses collègues de la démarche faite auprès de lui jeudi dernier par les députés du groupe radical et radical-socialiste de la Chambre.

A la suite de cette communication, le Conseil a procédé à un échange de vues sur l'état des travaux parlementaires. M. Millerand, ministre de la Guerre, a indiqué à ses collègues le sens des déclarations qu'il compte faire vendredi prochain devant la Chambre, à l'occasion de la discussion des crédits destinés aux sous-secrétaires d'État de l'Intendance et du Service de Santé, récemment créés au ministère de la Guerre.

Le prochain Conseil aura lieu mardi matin.

LES EXPLOITS DE NOS AVIATEURS

La chasse aux aviatiks et aux albatros

Paris, 14 Août.

Au cours des journées des 11 et 12 août, plusieurs combats aériens sont engagés entre nos avions et les aviatiks. L'un de nos appareils, qui survolait Colmar, a pris à partie un aviatik, qui a été obligé de piquer jusqu'à quelques centaines de mètres du sol.

En Alsace, également, nous avons donné la chasse à deux avions allemands, qui ont fait immédiatement demi-tour.

En Artois, des patrouilles de chasse ont livré combat à un appareil allemand, qui parait avoir été touché, car il est descendu en piquant rapidement dans ses lignes. Le 11 août, un albatros avait eu le même sort. Le 1^{er} août, entre 5 heures 45 et 6 heures 30, une dizaine d'avions allemands se dirigeaient sur Toul et Nancy, mais ils ont été pris immédiatement en chasse et ont dû faire demi-tour, en jetant leurs projectiles au hasard sur la campagne.

Des renseignements d'une source sûre signalent que les résultats du bombardement de Bechelbronn, effectué le 30 juillet 1915, ont été importants. Un réservoir de 25,000 hectolitres a été détruit et le travail a été interrompu.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 14 Août.

Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région située au sud-est de Mitau, le 12 août, les Allemands ont été refoulés par nos troupes au delà de l'Aa ; au cours de la retraite, nous avons fait des prisonniers.

Dans la direction de Jakobstadt, de Dwinsk et Wilkomir, nous continuons également de presser les troupes ennemies surmontant leur résistance acharnée.

Dans la région de Kovno, les Allemands ont temporairement cessé leurs attaques ; la lutte d'artillerie continue.

Sur le front entre la Narwé et le Bug, la contre-attaque prononcée par nous le 11 août a facilité à nos troupes, dans le secteur au nord de ce front, la retraite sur des positions situées plus en arrière.

Sur les routes de la Vistule moyenne, conformément aux exigences de la situation générale, nous avons évacué Sokoloff, Siedletz, Loukoff. En général, sur le front de nos troupes qui opèrent sur la rive gauche du Bug, il n'y a eu, le 12 août, aucun engagement important.

Sur la rive droite du Bug, de la Ziota-Lipa et du Dniestr, il n'y a pas de changement essentiel.

La victoire russe de Vlodova

Paris, 14 Août.

Le Daily Mail écrit à propos de la victoire russe à Vlodova :

« Le combat, déclaré-t-on officiellement, fut plus violent et plus sanglant qu'aucun autre auparavant. Cela indique quelle importance l'état-major allemand attachait au succès de Mackensen. Si celui-ci avait réussi, il aurait coupé la retraite à des forces considérables. Il y réussit presque ; le désastre ne fut évité que par la promptitude avec laquelle le général Alexieff envoya en renforts tous les hommes et tous les canons qu'il put rassembler. Il donna l'ordre de reprendre Vlodova et commanda à toute l'armée du Bug d'attaquer les Allemands et de combattre avec plus d'acharnement que jamais. Il fut obéi. »

Les troupes combattirent magnifiquement. En trois jours, elles rejettent l'ennemi à 20 miles en arrière. Elles tiennent maintenant solidement à quelque distance au nord de Kholm.

Les Allemands en retraite

Pétrograde, 14 Août.

Le point le plus intéressant du front est actuellement la région située entre la Dvina et le Niemen. Par la prise de Soviany, à huit miles au nord de Wilkomir, les Russes ont pénétré la ligne allemande. Les groupes ennemis opérant respectivement autour de Poneveje et de Wilkomir, se trouvent maintenant séparés et le second semble en danger.

Suivant l'opinion des experts militaires, ce groupe bat précipitamment en retraite, soit pour effectuer sa jonction avec le groupe de Poneveje, soit pour rejoindre les troupes qui assiègent Kovno.

Les Russes redeviennent maîtres de la situation

Londres, 14 Août.

On télégraphie de Pétrograde au « Morning Post » :

« Les Allemands paraissent définitivement tenus en échec. Les Russes redeviennent maîtres de la situation. »

La manœuvre du Bug au Niemen

la ligne Vladova-Vangorod-Novo-Georgievsk-Lomscha, appartient encore à la manœuvre de la Vistule, c'est-à-dire au passé ; celle qui se déroule au sud de Riga, sur le front de la Baltique, est destinée à la manœuvre du Bug et Niemen, c'est-à-dire à l'avenir. Ainsi, quoique simultanées, ces actions représentent des moments stratégiques différents.

L'appel du Pape
Londres, 14 Août.
L'évêque catholique de Lincolne a demandé à M. Redmond, chef du parti irlandais, de donner son appui à l'appel du pape en faveur de la paix.
Le leader irlandais répondit négativement.

Les Attentats allemands au Canada
Ottawa, 14 Août.
Une dépêche de Windsor (Ontario), annonce que le nommé Lefter (Duchichan), a été condamné à dix ans de travaux forcés, pour complicité dans le complot ayant pour but de faire sauter les fabriques de munitions.

L'activité de la flotte allemande dans la Baltique
Stockholm, 14 Août.
L'activité de la flotte allemande dans la Baltique augmente visiblement. La *Nya Dagen* annonce qu'il est prévu que les opérations navales indiquées de la part de l'Allemagne l'intention d'essayer d'occuper les îles d'Åland.

L'évacuation de Riga
Pétrograde, 14 Août.
L'évacuation de Riga est complètement terminée. Les Russes ont emporté les rails des tramways. Plusieurs anciennes maisons, couvertes en cuivre, sont maintenant sans toit. Les Russes ont emporté également le monument de Pierre le Grand. Aucune cheminée des fabriques ne fume plus dans la ville.

Allemands et Autrichiens se disputent la Pologne
Amsterdam, 14 Août.
La Gazette de Francfort, dans un article de fond, fait remarquer que les récents manifestes allemands et autrichiens, qui dominent l'élément autrichien, et qui se manifestent par une série de revendications, ne sont pas destinés à servir de prétexte à une union avec l'Autriche.

Les fournitures pour l'armée
Pétrograde, 14 Août.
On annonce officiellement l'existence de la Commission supérieure chargée d'étudier les causes du retard et de l'insuffisance des fournitures pour l'armée. L'ingénieur général Pétroff, membre du Conseil de l'Empire, est nommé président de cette Commission, dont les membres sont le vice-président du Conseil de l'Empire et un membre de ce Conseil, M. Nouimoff, premier vice-président de la Douane, le comte Bobrinsky, le général adjoint Panteleeff et le général Posnikoff.

Exécution d'espions
Pétrograde, 14 Août.
Le grand état-major communique la note suivante :
Missayedoff, inculpé d'espionnage, a été exécuté. Dons, Treibner, Kilton et Salzman, inculpés de complicité, ont été également exécutés.

Le gouverneur allemand de Varsovie
Bale, 14 Août.
Le duc Ernest-Gunther de Slesvig-Holstein, frère de l'impératrice d'Allemagne, a été nommé gouverneur de Varsovie.

L'ancien ministre de la guerre et la disette de munitions
Berne, 14 Août.
La Gazette de Voss annonce que l'ancien ministre de la Guerre russe, le général Soukhomlinov, prépare un mémoire pour se justifier de la disette de munitions, qui provoque la retraite russe.

Un bel exploit des dragons russes
Pétrograde, 14 Août.
Dans les combats récents auprès d'Ostrenka, des dragons russes ont marché à l'assaut d'une tranchée ennemie où ils ont pris deux canons et six mitrailleuses.

Les Propositions de Paix
Le chancelier fera-t-il une déclaration au Reichstag ?
Amsterdam, 14 Août.
Un message de Berlin annonce qu'on attende, dans les milieux politiques, une importance considérable à la déclaration officielle publiée hier et disant que l'Allemagne est disposée à écouter des propositions de paix si elles sont raisonnables. On espère dans cette annonce, simplement exprimant le désir de terminer la lutte aussitôt que possible.

Explosion dans une usine de shrapnells
Pilsbourg, 14 Août.
Une explosion s'est produite dans une usine de shrapnells appartenant à la Compagnie Westinghouse. Deux personnes ont été tuées, six autres ont été blessées.

L'Allemagne remet un navire américain
Washington, 14 Août.
L'Allemagne a remis en liberté le navire américain *Vico*, qui avait été amené précédemment à Swinemunde.

La question du coton
La Nouvelle-Orléans, 14 Août.
Le Conseil commercial a adressé un appel au président Wilson au nom des intérêts commerciaux américains qui, dit cet appel, subsistent dans plusieurs de leurs marchés neutres et produisent de graves dommages à la cause de la paix.

Une manœuvre allemande aux Etats-Unis
Washington, 14 Août.
On déclare à la Maison-Blanche que le président Wilson est complètement étranger au prétendu projet de rencontrer des cardinaux américains avec les cardinaux neutres en Suisse, dans le but de travailler au rétablissement de la paix. Jusqu'à ce que les cardinaux fassent à ce sujet une déclaration, on croit qu'on se trouve en présence d'une manœuvre de l'Allemagne tendant à sauter la paix prochaine, sans s'adresser à la demande.

En Allemagne
Le ministre des Affaires Etrangères d'Autriche à Berlin
Genève, 14 Août.
Le baron Burian, ministre des Affaires Etrangères d'Autriche est arrivé ce matin à Berlin.

Grave accident de chemin de fer
Genève, 14 Août.
Un grave accident de chemin de fer s'est produit la nuit dernière sur la ligne de Berlin à Francfort, à la sortie du grand tunnel de Distelbrunn. Huit wagons d'un train de marchandises sont allés se jeter sur un autre train de marchandises arrêté un peu plus loin. Les deux trains sont tombés au bas du remblai, très haut et en feu.

Le complot pour faire sauter les fabriques de munitions
Ottawa, 14 Août.
Une dépêche de Windsor (Ontario), annonce que le nommé Lefter (Duchichan), a été condamné à dix ans de travaux forcés, pour complicité dans le complot ayant pour but de faire sauter les fabriques de munitions.

Dans les Flandres
L'activité allemande derrière le front
Londres, 14 Août.
On mande de Rotterdam au Daily Mail :
« Les Allemands continuent à déployer derrière le front une grande activité. Ils ont fait passer de nombreux trains de munitions par un individu de Detroit, nommé Klenschmidt ».

La Contrebande de Guerre
Les trucs des Boches
Copenhague, 14 Août.
Des douaniers de Vamdrup, estimant qu'une odeur de benzine par trop forte se dégageait d'une expédition de 10.000 kilos de cirage à destination de l'Allemagne, ont prélevé un échantillon qu'ils soumettent au laboratoire de chimie. L'analyse a fait constater la présence de dix fois plus de benzine que n'en comportent les cirages ordinaires.

La Piraterie allemande
Deux navires coulés
Londres, 14 Août.
Le Lloyd annonce que le vapeur *Cairo*, de Glasgow, et le chalutier *Aethelyst* ont été coulés. Les équipages sont sauvés.

LA GUERRE EN ORIENT
POUR L'ENTENTE BALKANIQUE
Londres, 14 Août.
Le ministre de Bulgarie a en hier après-midi, au Foreign Office, un entretien avec Sir M. Curzon, ministre des Affaires Etrangères de l'Entente, et les ambassadeurs d'Italie et de Russie.

L'intervention roumaine
La Roumanie soutiendra la Serbie
Turin, 14 Août.
La Tribuna croit savoir par des informations reçues de source roumaine sérieuse, que la Roumanie se prépare à s'opposer énergiquement à l'action que les Austro-Allemands se disposeraient à entreprendre contre la Serbie.

Les Etats-Unis et l'Allemagne
On va recruter une armée de 500.000 soldats
New-York, 14 Août.
Les conseillers militaires ont fait connaître au gouvernement que les besoins minimums de la défense nationale comportent un effectif de 500.000 soldats-citoyens, et le pays cherche par une petite armée permanente, à la condition que la Marine et les défenses côtières soient en bon état. Il est probable qu'on demandera au Congrès le vote de crédits nécessaires à cette augmentation.

Un sursis d'appel aux ouvriers de la métallurgie
Bucarest, 14 Août.
Le ministre de la Guerre vient de donner l'ordre aux directeurs de toutes les fabriques et usines travaillant pour le compte de l'armée, de sursis d'appel aux ouvriers de la métallurgie, et de les laisser travailler à leur poste.

Une Commission bulgare achète des armes à Paris
Turin, 14 Août.
Le correspondant parisien du Secolo télégraphie à son journal :
« Une Commission militaire bulgare, composée d'officiers supérieurs, appartenant aux différents armées, a passé plusieurs jours à Paris. Elle était chargée par le gouvernement de Sofia de procéder à des achats d'armes et de munitions ».

L'embargo sur les céréales
Paris, 14 Août.
De Bucarest au Times :
A la suite des intrigues de M. Marghilan, le gouvernement a décidé de lever l'embargo sur les exportations de céréales. Dans quelques jours, ces exportations seront permises contre le paiement des droits suivants : 15 francs par 100 kilos, orge et avoine 5 francs, maïs 4 francs.

L'attitude de la Grèce
Orageux entretien du roi avec M. Venizelos
Athènes, 14 Août.
M. Venizelos vient d'avoir une nouvelle conférence avec le roi Constantin. On prétend que cette entrevue aurait été quelque peu orageuse.

La résistance du Cabinet
Paris, 14 Août.
Le Petit Parisien reçoit d'Athènes :
« On a peu d'espoir de voir la Grèce céder à la demande de la Quadruple-Entente et d'après certaines informations, M. Gounaris aurait déjà donné une réponse négative ».

Appel de la classe 1915
Athènes, 14 Août.
Un décret royal publié aujourd'hui à l'officiel appelle la classe 1915.

Le prince Georges de Grèce
Copenhague, 14 Août.
Le prince Georges de Grèce est arrivé ce soir, via Warnemunde-Gedser. Il a été reçu par le prince Valdemar de Danemark et son fils.

Un échec allemand
Athènes, 14 Août.
M. Muller directeur de la Compagnie des Chemins de fer Orientaux, est arrivé avant-hier soir à Athènes, en vue de régler, avec le gouvernement grec, les différentes ques-

En Angleterre
Une grève dans des chantiers de sous-marins
Londres, 14 Août.
Les mécaniciens et ouvriers des chantiers de sous-marins à Bridgport se sont mis en grève et demandent une augmentation de salaires de 12 à 100 %.

Tentative d'évasion de marins allemands
Londres, 14 Août.
Ce matin, à 3 h. 30, vingt-cinq hommes de l'équipage d'un croiseur auxiliaire allemand tentèrent d'échapper à la garde, mais ils furent recueillis par la garde, immédiatement avertie, s'embarqua dans des canots et recueillit quelques-uns des fugitifs. D'autres retournèrent à bord. On croit que quelques uns se sont noyés.

LA GUERRE AÉRIENNE
La destruction d'un avion
Boulogne-sur-Mer, 14 Août.
Un voyageur arrivé d'Angleterre annonça qu'on a repêché, au large de Folkestone, les débris d'un avion. Toute la carcasse de l'avion allemand était à peu près intacte, mais il n'y avait plus trace de moteur.

Les obsèques des deux victimes de l'accident de Montbard
Montbard, 14 Août.
Les obsèques du lieutenant Barderet et du pilote Adolphe Julien, les deux victimes de l'accident d'aviation de Montbard, ont eu lieu ce matin en présence d'une foule imposante. Les deux cercueils disparaissent sous les fleurs. Les cercueils étaient couverts de drapeaux tricolores surmontés du képi et des brassards des aviateurs.

La Turquie et le Monténégro
Un complot à Scutari
Cettigné, 14 Août.
On vient d'amener ici de Scutari plusieurs personnes musulmanes, et avec eux, quelques chrétiens, arrêtés sous l'inculpation d'avoir eu des intelligences avec la Turquie contre le Monténégro. Les prisonniers avaient été embarqués à Scutari et débarqués ensuite à Pionia, où on les a transportés en voitures fermées jusqu'à Cettigné.

Les combats entre Monténégrins et Albanais
Rome, 14 Août.
On mande de Scutari au Giornale d'Italia que les premiers blessés dans les combats entre les Monténégrins et les Albanais à Mair, ont été amenés à Scutari.

L'attaque des Dardanelles
Les pertes turques dépassent 100.000 hommes
Bucarest, 14 Août.
Un voyageur arrivant de Constantinople affirme que les pertes de l'armée turque aux Dardanelles, au cours de la dernière bataille, dépassent 100.000 hommes. Constantinople ressemble à un vaste hôpital et les soins médicaux sont insuffisants. Les produits pharmaceutiques font absolument défaut.

Un croiseur français détruit
des ateliers allemands à Jaffa
Paris, 14 Août.
Le ministre de la Marine nous communique la note suivante :
« Dans la journée du 12 août, après avoir préalablement donné un défilé convenable à bord pour l'évacuation du voisinage, un croiseur français a détruit, à coups de canon, le bâtiment principal des ateliers allemands Wagner, qui fabriquent des armes et des munitions, et ont construit des bateaux destinés à l'attaque du canal de Suez. Les maisons voisines n'ont subi aucun dégât ».

Sur le Front serbe
La reprise des hostilités
Londres, 14 Août.
On mande de Bucarest, le 12 août, au Daily Mail :
« Les Autrichiens ont violemment bombardé les Serbes au Orsova, mais une tentative de débarquement faite par les Hongrois à Ogredena a échoué ».

Dans le Caucase
(Communiqué de l'état-major russe)
Pétrograde, 14 Août.
Communiqué de l'armée de Caucase :
« Le 11 août, dans la région du Littoral et la région d'Orsova, canonnade et fusillade. Dans la vallée du Passin, les Turcs, par deux fois, ont prononcé une offensive sur tout le front. Mais nos troupes les laissant approcher jusqu'à une faible distance de deux cents pas les ont deux fois repoussés en leur infligeant des pertes énormes. Nous avons fait prisonniers un officier d'état-major, cinq officiers supérieurs et 130 soldats ».

L'Italie contre l'Autriche
Comment fut coulé le sous-marin autrichien U-12
Venise, 14 Août.
Le sous-marin autrichien U-12 a été coulé dans les circonstances suivantes :
Il fut, par une habile manœuvre d'un torpilleur italien chargé de surveiller les bâtiments ennemis attiré près de nos côtes. Le torpilleur, après s'être montré, se laissa poursuivre par le sous-marin, mais il se dirigea vers l'endroit où il savait que se trouvait un sous-marin italien. Ce dernier lança alors une torpille contre l'U-12, qui coula.

Le colonel Barone et le général Joffre
Rome, 14 Août.
On attend ici le colonel Barone, officier militaire connu, qui revient après avoir parcouru pendant quelques jours le front français et s'être entretenu longuement avec le général Joffre.

Pour la campagne d'hiver
Verone, 14 Août.
Le Club Alpin a fait distribuer aux chasseurs alpins et aux autres soldats de la région, un manuel de précautions pour la campagne d'hiver contenant des préceptes pour empêcher les membres de geler.

Contre l'espionnage et la contrebande
Milan, 14 Août.
Le bureau spécial contre l'espionnage et la contrebande créé près de la direction de la Sûreté à Milan a découvert une véritable ligue de gros contrebandiers ; la loi arrêtée un intermédiaire grec et furent expulsées plusieurs autres personnes travaillant en possession de gros contrats d'exportation.

La Turquie et l'Italie
Rome, 14 Août.
Le Giornale d'Italia publie une dépêche de Constantinople suivant laquelle, dans une réunion des chefs de parti jeune Turc, Enver pacha déclara la nécessité de rompre les rapports diplomatiques avec l'Italie.

Les Raids des Zeppelins sur le Territoire britannique
La presse allemande manifeste sa colère contre l'Angleterre
Amsterdam, 14 Août.
Le Hamburger Nachrichten disent que le peuple allemand accueillera avec allégresse la nouvelle des récentes incursions de Zeppelins allemands sur le territoire britannique et en souhaitera sincèrement une répétition fréquente que puissent être les résultats atteints.

En France
La situation des militaires pères de plusieurs enfants
Paris, 14 Août.
M. Henri Connevot, député de la Creuse, vient de déposer, sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi tendant à améliorer la situation des militaires pères de quatre, cinq et six enfants, ou veufs pères de trois enfants.

La main-d'œuvre agricole
Paris, 14 Août.
Nous recevons la communication suivante :
Les cultivateurs ayant besoin de personnel, les ouvriers agricoles à la recherche d'une place, sont invités à s'adresser au service de placement de l'Office national de la main-d'œuvre agricole, 11, quai Malaquais, à Paris.

A travers les Journaux
Paris, 14 Août.
Le Petit Parisien.— La révision du traité de Bucarest :
« Il faut réviser le traité de Bucarest, et il apparaît que la quadruple-entente n'a pas encore cette révision. Les négociateurs du traité de Bucarest ont proclamé qu'ils fondaient l'équilibre balkanique, mais si, à la paix générale, les Roumains s'accroissent en Transylvanie et en Bulgarie, les Serbes en Bosnie, en Dalmatie et en Albanie, les Grecs en Eube et en Asie Mineure, l'équilibre rompu. Il devient nécessaire et légitime de faire un peuple bulgare sa part, et de lui assurer des accroissements proportionnés à ceux des autres Etats balkaniques. Pour appliquer le traité de Bucarest dans son esprit, il faut le réviser dans sa lettre ».

Exécution d'un Bigame assassin
New-York, 14 Août.
George-Joseph Smith, six ou sept fois bigame et assassin de trois fiancées dans leur bain, a été exécuté hier matin à la prison de Maidstone.

Un régiment de cavalerie a attaqué près de Bourgmarmois une chaîne de tranchées turcs, dont beaucoup ont été tués à coups de sabre et les autres faits prisonniers. Le nombre de ces derniers sera ultérieurement déterminé.

Près de Melazghert, une colonne de notre cavalerie a fait prisonniers 24 officiers sortis de l'école d'Erzeroum.

Dans la région de Djabok et Boulakh, nos troupes de cavalerie ont eu avec les Turcs des engagements heureux. On signale le caïque Trepolehkhine qui s'est jeté seul le sabre à la main sur une patrouille de sept hommes, qu'il a tous fait prisonniers. Sur le reste du front, aucun engagement.

Le Rapport.—
Dans le court espace de jours qui va séparer la dernière séance de la Chambre de la prochaine réunion des députés, il importe que nos ministres tirent des faits qui se sont produits ces derniers jours, des conclusions logiques. Il faut qu'ils se rendent compte, non pas de ce qu'ils ont fait, mais de ce qu'ils ont voulu faire. On a approuvé ce même besoin de rendre tous les ressorts de la machine nationale. Les Français ont été gouvernés, comme elle est défendue, vaillamment, efficacement, dévouement. La République n'est pas une machine à vapeur, elle a des destinations, elle n'est pas un outil pour le seul profit, mais se dresser pour les imposer à ses adversaires.

Une Manifestation de l'effort militaire anglais
Les troupes hindoues passées en revue au camp Musso
Descendant des collines vers les sentiers de la Pointe-Rouge, le camp Musso, apparut depuis la guerre parmi les verdure d'une propriété appartenant à un officier anglais, du même type, mais plus large, que celle de nos Africains, ses abris aux claires tressées, ses « homes » rustiques en planches, son parc à cheval Musso est le dépôt des troupes hindoues.

Le colonel Barone et le général Joffre
Rome, 14 Août.
On attend ici le colonel Barone, officier militaire connu, qui revient après avoir parcouru pendant quelques jours le front français et s'être entretenu longuement avec le général Joffre.

Pour la campagne d'hiver
Verone, 14 Août.
Le Club Alpin a fait distribuer aux chasseurs alpins et aux autres soldats de la région, un manuel de précautions pour la campagne d'hiver contenant des préceptes pour empêcher les membres de geler.

Contre l'espionnage et la contrebande
Milan, 14 Août.
Le bureau spécial contre l'espionnage et la contrebande créé près de la direction de la Sûreté à Milan a découvert une véritable ligue de gros contrebandiers ; la loi arrêtée un intermédiaire grec et furent expulsées plusieurs autres personnes travaillant en possession de gros contrats d'exportation.

La Turquie et l'Italie
Rome, 14 Août.
Le Giornale d'Italia publie une dépêche de Constantinople suivant laquelle, dans une réunion des chefs de parti jeune Turc, Enver pacha déclara la nécessité de rompre les rapports diplomatiques avec l'Italie.

Les Raids des Zeppelins sur le Territoire britannique
La presse allemande manifeste sa colère contre l'Angleterre
Amsterdam, 14 Août.
Le Hamburger Nachrichten disent que le peuple allemand accueillera avec allégresse la nouvelle des récentes incursions de Zeppelins allemands sur le territoire britannique et en souhaitera sincèrement une répétition fréquente que puissent être les résultats atteints.

En France
La situation des militaires pères de plusieurs enfants
Paris, 14 Août.
M. Henri Connevot, député de la Creuse, vient de déposer, sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi tendant à améliorer la situation des militaires pères de quatre, cinq et six enfants, ou veufs pères de trois enfants.

La main-d'œuvre agricole
Paris, 14 Août.
Nous recevons la communication suivante :
Les cultivateurs ayant besoin de personnel, les ouvriers agricoles à la recherche d'une place, sont invités à s'adresser au service de placement de l'Office national de la main-d'œuvre agricole, 11, quai Malaquais, à Paris.

A travers les Journaux
Paris, 14 Août.
Le Petit Parisien.— La révision du traité de Bucarest :
« Il faut réviser le traité de Bucarest, et il apparaît que la quadruple-entente n'a pas encore cette révision. Les négociateurs du traité de Bucarest ont proclamé qu'ils fondaient l'équilibre balkanique, mais si, à la paix générale, les Roumains s'accroissent en Transylvanie et en Bulgarie, les Serbes en Bosnie, en Dalmatie et en Albanie, les Grecs en Eube et en Asie Mineure, l'équilibre rompu. Il devient nécessaire et légitime de faire un peuple bulgare sa part, et de lui assurer des accroissements proportionnés à ceux des autres Etats balkaniques. Pour appliquer le traité de Bucarest dans son esprit, il faut le réviser dans sa lettre ».

Exécution d'un Bigame assassin
New-York, 14 Août.
George-Joseph Smith, six ou sept fois bigame et assassin de trois fiancées dans leur bain, a été exécuté hier matin à la prison de Maidstone.

Un geste de paix, le geste a été rituellement accompli, mais pour émaner un simple hommage d'opinion de nos amis, les Austro-Allemands s'efforcent de le faire passer pour un geste de victoire. Les Français ont été gouvernés, comme elle est défendue, vaillamment, efficacement, dévouement. La République n'est pas une machine à vapeur, elle a des destinations, elle n'est pas un outil pour le seul profit, mais se dresser pour les imposer à ses adversaires.

Le Rapport.—
Dans le court espace de jours qui va séparer la dernière séance de la Chambre de la prochaine réunion des députés, il importe que nos ministres tirent des faits qui se sont produits ces derniers jours, des conclusions logiques. Il faut qu'ils se rendent compte, non pas de ce qu'ils ont fait, mais de ce qu'ils ont voulu faire. On a approuvé ce même besoin de rendre tous les ressorts de la machine nationale. Les Français ont été gouvernés, comme elle est défendue, vaillamment, efficacement, dévouement. La République n'est pas une machine à vapeur, elle a des destinations, elle n'est pas un outil pour le seul profit, mais se dresser pour les imposer à ses adversaires.

Une Manifestation de l'effort militaire anglais
Les troupes hindoues passées en revue au camp Musso
Descendant des collines vers les sentiers de la Pointe-Rouge, le camp Musso, apparut depuis la guerre parmi les verdure d'une propriété appartenant à un officier anglais, du même type, mais plus large, que celle de nos Africains, ses abris aux claires tressées, ses « homes » rustiques en planches, son parc à cheval Musso est le dépôt des troupes hindoues.

Le colonel Barone et le général Joffre
Rome, 14 Août.
On attend ici le colonel Barone, officier militaire connu, qui revient après avoir parcouru pendant quelques jours le front français et s'être entretenu longuement avec le général Joffre.

Pour la campagne d'hiver
Verone, 14 Août.
Le Club Alpin a fait distribuer aux chasseurs alpins et aux autres soldats de la région, un manuel de précautions pour la campagne d'hiver contenant des préceptes pour empêcher les membres de geler.

Contre l'espionnage et la contrebande
Milan, 14 Août.
Le bureau spécial contre l'espionnage et la contrebande créé près de la direction de la Sûreté à Milan a découvert une véritable ligue de gros contrebandiers ; la loi arrêtée un intermédiaire grec et furent expulsées plusieurs autres personnes travaillant en possession de gros contrats d'exportation.

La Turquie et l'Italie
Rome, 14 Août.
Le Giornale d'Italia publie une dépêche de Constantinople suivant laquelle, dans une réunion des chefs de parti jeune Turc, Enver pacha déclara la nécessité de rompre les rapports diplomatiques avec l'Italie.

Les Raids des Zeppelins sur le Territoire britannique
La presse allemande manifeste sa colère contre l'Angleterre
Amsterdam, 14 Août.
Le Hamburger Nachrichten disent que le peuple allemand accueillera avec allégresse la nouvelle des récentes incursions de Zeppelins allemands sur le territoire britannique et en souhaitera sincèrement une répétition fréquente que puissent être les résultats atteints.

En France
La situation des militaires pères de plusieurs enfants
Paris, 14 Août.
M. Henri Connevot, député de la Creuse, vient de déposer, sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi tendant à améliorer la situation des militaires pères de quatre, cinq et six enfants, ou veufs pères de trois enfants.

La main-d'œuvre agricole
Paris, 14 Août.
Nous recevons la communication suivante :
Les cultivateurs ayant besoin de personnel, les ouvriers agricoles à la recherche d'une place, sont invités à s'adresser au service de placement de l'Office national de la main-d'œuvre agricole, 11, quai Malaquais, à Paris.

A travers les Journaux
Paris, 14 Août.
Le Petit Parisien.— La révision du traité de Bucarest :
« Il faut réviser le traité de Bucarest, et il apparaît que la quadruple-entente n'a pas encore cette révision. Les négociateurs du traité de Bucarest ont proclamé qu'ils fondaient l'équilibre balkanique, mais si, à la paix générale, les Roumains s'accroissent en Transylvanie et en Bulgarie, les Serbes en Bosnie, en Dalmatie et en Albanie, les Grecs en Eube et en Asie Mineure, l'équilibre rompu. Il devient nécessaire et légitime de faire un peuple bulgare sa part, et de lui assurer des accroissements proportionnés à ceux des autres Etats balkaniques. Pour appliquer le traité de Bucarest dans son esprit, il faut le réviser dans sa lettre ».

Exécution d'un Bigame assassin
New-York, 14 Août.
George-Joseph Smith, six ou sept fois bigame et assassin de trois fiancées dans leur bain, a été exécuté hier matin à la prison de Maidstone.

Exécution d'un Bigame assassin
New-York, 14 Août.
George-Joseph Smith, six ou sept fois bigame et assassin de trois fiancées dans leur bain, a été exécuté hier matin à la prison de Maidstone.

Exécution d'un Bigame assassin
New-York, 14 Août.
George-Joseph Smith, six ou sept fois bigame et assassin de trois fiancées dans leur bain, a été exécuté hier matin à la prison de Maidstone.

Exécution d'un Bigame assassin
New-York, 14 Août.
George-Joseph Smith, six ou sept fois bigame et assassin de trois fiancées dans leur bain, a été exécuté hier matin à la prison de Maidstone.

Exécution d'un Bigame assassin
New-York, 14 Août.
George-Joseph Smith, six ou sept fois bigame et assassin de trois fiancées dans leur bain, a été exécuté hier matin à la prison de Maidstone.

Exécution d'un Bigame assassin
New-York, 14 Août.
George-Joseph Smith, six ou sept fois bigame et assassin de trois fiancées dans leur bain, a été exécuté hier matin à la prison de Maidstone.

Exécution d'un Bigame assassin
New-York, 14 Août.
George-Joseph Smith, six ou sept fois bigame et assassin de trois fiancées dans leur bain, a été exécuté hier matin à la prison de Maidstone.

La Liberté de conscience dans les Hôpitaux

Paris, 14 Août.
Nous recevons la communication suivante :
D'accord avec le ministre de la Guerre, le sous-secrétaire d'Etat du service de santé militaire a soumis au conseil des ministres, qui l'a approuvée, l'afiche dont le texte suit. Cette affiche sera placardée dans toutes les salles des hôpitaux :

AUX BLESSÉS
Tandis que la nation en armes, dans une révolte enthousiaste, se jette contre l'ennemi, une étonnante mobilisation de dévouements volontaires au service des blessés d'armées se poursuit. C'est le pays tout entier, qui, par son service de santé, par tant de femmes au cœur généreux, est à vos côtés, attentif à panser vos blessures.

Demain, la guérison obtenue, et quelque infirmité glorieuse amoindrir vos forces de travail, la nation mettra sa dette à votre égard.

Donc, en toute tranquillité d'esprit, placés ici sous la protection de la science et de la solidarité, prenez le plein repos dû aux vaillants combattants de la patrie.

Vos corps meurtris par les balles ou la maladie sont prisonniers du mal, mais votre pensée demeure libre, votre dignité, soldat, grandeur par les épreuves de la guerre. Ne comptez pas sur le malin, attendez-vous à ce que vous méritez, à ce que vous avez mérité.

Le général reconnaissant attend qu'en vous le blessé soit entouré de soins éclairés et fraternels, elle entend qu'en vous le citoyen son respect.

Antour de ceux qui souffrent, doit régner le même moral.

A ceux qui ont combattu pour la liberté du monde, la liberté est due.

Telle est la volonté impérieuse des patriotes qui, groupés dans les hôpitaux, ont imposé le devoir de ne regarder que du côté de la frontière. Cette volonté est aussi celle du gouvernement, elle doit être obéie de tous.

Le ministre de la Guerre :
A. MILLERAND.
Le sous-secrétaire d'Etat du service de santé militaire, JUSTIN GODART.

L'Or pour la Défense Nationale

Les guichets de la Banque de France, place Estran-Pastre, seront ouverts, exceptionnellement le dimanche 15 août, de 9 heures à midi, et le lundi 16 août, de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures, pour la réception des versements d'or.

Les auteurs de ces versements qui le désirent pourront souscrire, séance tenante, aux Bons ou Obligations de la Défense Nationale.

Il est rappelé que les livres sterling en or et les dollars en or sont échangés par la Banque à des cours avantageux.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur
Parmi nos familles de Provence les plus cruellement éprouvées par cette terrible guerre, nous devons faire une mention spéciale pour la famille Eyguesier, de Vauvargues, qui a eu trois des siens, trois frères, tombés glorieusement pour la défense de la Patrie :

Emmanuel Eyguesier, soldat au 3^e d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 34 ans.
Justin Eyguesier, soldat au 203^e d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 30 ans.
Germain Eyguesier, soldat au 3^e d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 27 ans.

Les trois glorieux soldats étaient les cousins-germains de M. Samuel Eyguesier, l'estimable directeur de nos journaux à Marseille. Nous nous inclinons très bas devant la douleur de cette famille si douloureusement frappée dans ses plus chères affections, et nous devons faire l'expression de toute notre sympathie et de nos profonds regrets.

Nous avons également à enregistrer aujourd'hui les morts glorieuses :

M. Marius Raffin, sergent au 10^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 18 septembre 1914, à l'âge de 22 ans.
M. Pierre Raffin, soldat au 163^e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 14 mai, à l'hôpital de Toul, à l'âge de 32 ans.

Les deux glorieux défunts étaient frères. Ils étaient les fils de Mme Raffin, institutrice à l'école de Saint-Lazare, à laquelle nous présentons nos condoléances respectueuses et éternelles.

Nous avons aussi à déplorer la perte :
De M. Paul Combel, brigadier au 6^e hussards, agent de liaison au 203^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 9 avril, à l'âge de 25 ans.
De M. Louis-Jean Granier, soldat au 6^e bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi, à l'âge de 35 ans.
De M. Henri Martin, sapeur au 7^e génie, tué à l'ennemi le 7 août 1915, à l'âge de 42 ans.

M. Emile Courrent, soldat au 63^e d'infanterie, tué à l'ennemi, à l'âge de 20 ans.
Le Petit Provençal partage l'affliction des familles de tous ces braves tombés au champ d'honneur et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Pour les écoliers d'Alsace
Tous les beaux prix et livres qui nous avaient été apportés par les écoliers et écolières de nos différentes écoles sont bien parvenus à leur destination. Les enfants qui nous ont fait parvenir la lettre suivante qui nous est adressée par M. le général commandant la 1^{re} armée :

« Au Q. G. A., le 9 Août 1915.
« Monsieur le Directeur,
« Je m'empresse de vous remercier pour les trois caisses de livres destinées aux écoliers d'Alsace et qui ont été remis à votre journal par les écoliers et écolières de votre ville.
« Je vous prie d'exprimer mes remerciements à la jeunesse de Marseille pour cet acte et agréable envoi. Les enfants de nos écoles d'Alsace ne manqueront pas de voir le geste des généreuses dispositions dont les écoliers de France sont animés à leur endroit et la reconnaissance qu'ils éprouveront en fera que resserrer les liens qui désormais les unissent à la grande famille française.
« Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.
« Le général commandant de la 1^{re} armée ».

Aux ouvriers métallurgistes
Les adhérents au Syndicat des Ouvriers sur métaux présents à Marseille, sont priés d'assister à l'assemblée générale du Syndicat, qui aura lieu au Grand Hôtel, dimanche 15 heures du matin, à la Bourse du Travail, salle Pelloulier. Ordre du jour : Question du Comité de défense des ouvriers métallurgistes ; démantèlement du local de la clinique ; questions diverses.

Pour le travail à domicile
Aujourd'hui, dimanche, à 4 heures du soir, réunion générale du Syndicat des ouvriers de l'industrie du vêtement, salle Pelloulier, Bourse du Travail, 1^{er} étage. Ordre du jour : Compte rendu des travaux du Conseil d'administration ; résultat de la délégation à la Chambre de Commerce ; organisation de la propagande défensive ; questions diverses.

Groupe des œuvres marseillaises pour l'assistance au soldat
A la suite de l'envoi d'objets fait par le Petit Provençal, à l'hôpital d'Héricourt, nous avons reçu la lettre suivante du médecin aide-major de 1^{re} classe Courty, médecin-chef de l'hôpital temporaire d'Héricourt :
« J'ai l'honneur de vous accuser réception de vos envois de tabac, articles de fumeur et

espadrilles destinées aux malades de l'hôpital temporaire d'Héricourt.
« La distribution en sera faite au fur et à mesure de leurs besoins.
« Avec mes sincères remerciements, agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération la plus distinguée ».

Chronique Locale

Le maire de Marseille informe les contribuables que le rôle primitif des droits de vérification des poids et mesures de l'année 1915 est publié et mis en recouvrement à partir de ce jour 15 août.

Vaccination. — Des séances de vaccination gratuite auront lieu tous les jours non fériés de 10 heures à midi et en plus le jeudi de 2 à 4 heures du soir à l'Institut d'Hygiène, boulevard de la République, 6 (à l'extrémité de la rue de l'olivier).

Nous apprenons avec une douloureuse surprise le décès de notre ami M. Joseph Prax, conseiller général du canton de Seyne (Basses-Alpes), qui a succombé subitement au Mont-Dore. Le défunt ne comptait que des sympathies dans les Basses-Alpes, où il avait exercé sa fonction de conseiller général dans son canton. Il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur en juillet 1914, dans le dernier mouvement publié à la veille de la guerre. Il était le cousin de M. Juy, député de Digne. Nous adressons à sa famille si cruellement éprouvée l'expression de nos plus vives condoléances.

Acte de probité. — Le général gouverneur vient de féliciter le soldat Griot, du 11^e de ligne, pour son acte de probité. Griot, un jeune soldat, en compagnie de ses camarades, avait trouvé une somme importante, s'empressa de la remettre à son capitaine.

Un brutal. — Hier matin, vers 11 heures, deux mauvais sujets connus seulement sous les prénoms de Paul et d'Ibrahim, se promenaient dans les rues de la ville. Ils furent aperçus par un agent de police. Le premier, Paul, demanda à la jeune femme de lui remettre l'argent qu'il avait dans sa poche. Elle refusa net. Sous le coup d'une violente colère, Paul s'élança sur la jeune femme et lui porta un coup de pied qui la fit tomber à son aide pendant que les deux camarades s'éloignèrent à toutes jambes. Éléonore, qui se trouvait présente, se précipita sur le coupable et le retint par le bras. Des promeneurs accoururent et s'éloignèrent à toutes jambes. Éléonore, qui se trouvait présente, se précipita sur le coupable et le retint par le bras. Des promeneurs accoururent et s'éloignèrent à toutes jambes.

Les vieillards infirmes et incurables, assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont admis à bénéficier des allocations mensuelles exceptionnelles, à partir du 17 courant, de 9 heures à 4 heures, sans interruption, pour les assistés des 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e cantons, et mercredi, 15 du courant, pour ceux des 6^e et 7^e.

Il est formellement rappelé aux intéressés que la remise des bons et le paiement de l'allocation ne pourront avoir lieu que sur la production des pièces d'identité.

Découverte d'un noyé. — Des passants qui suivaient le quai du bassin de Radoub, hier matin, vers 8 heures, aperçurent le corps d'un homme flottant entre deux eaux. Ils prévirent M. Delmas, commissaire de police du 3^e arrondissement, qui se rendit sur les lieux, accompagné du docteur Gillet. Le corps était celui d'un homme de 35 ans environ. L'identité n'ayant pu être établie, on l'a envoyé à la Morgue de l'Hôtel-Dieu.

Les personnes ayant déposé aux guichets de la Trésorerie générale dans les journées des 23, 27, 28 et 29 juillet, les certificats provisoires d'obligations de la Défense Nationale pour échange, sont invitées à effectuer le retrait des titres définitifs à partir du 16 courant.

Un danger de dormir dehors. — M. Gustava, chef de brigade de la 1^{re} brigade de police, a été surpris hier matin, vers 2 heures, dans la rue de la République, à dormir dehors. Il se réveilla et se rendit à son domicile. On a constaté que le lit était vide. M. Gustava a été arrêté et conduit au poste de police.

Un acte de probité. — Le capitaine de la compagnie de sapeurs-pompiers de Marseille, M. Delmas, a été surpris hier matin, vers 2 heures, dans la rue de la République, à dormir dehors. Il se réveilla et se rendit à son domicile. On a constaté que le lit était vide. M. Delmas a été arrêté et conduit au poste de police.

Grave chute. — Le charretier Guiseppe Pione, 48 ans, descendant à bicyclette l'avenue d'Arène, a été grièvement blessé hier matin, vers 9 heures, en descendant à bicyclette l'avenue d'Arène. Il a été transporté à l'hôpital de la Pitié.

Trio de mauvais sujets. — Albert Bouzon, Charles Péloulier et Henri Jullien, trois mauvais sujets, ont été surpris hier soir, vers 10 heures, dans la rue de la République, à dormir dehors. Ils ont été arrêtés et conduits au poste de police.

Tentative de suicide. — Le journalier Juan Mauron, 33 ans, était en traitement à l'hôpital de la Conception depuis quelques jours à la suite d'une maladie qui croyait incurable. Avant-hier, dans la nuit, il se leva et alla se jeter dans la cour par la fenêtre de sa chambre. Il a été transporté à l'hôpital de la Conception et a été soigné pendant quelques heures. Le médecin qui soignait Juan Mauron a déclaré que la cause de la mort était naturelle.

Autour de Marseille
SEPTÈMES. — Journée du percepteur. — Mercredi 11 août, de 8 heures à midi et de 2 heures à 5 heures du soir, les versements en or seront reçus contre remise de billets et de récépissés à vicaires.

LES RÉQUISITIONS DES VINS
L'Union Syndicale des Commerçants en vins du département des Bouches-du-Rhône nous communique la lettre suivante adressée à M. J. Thierry, au ministère de la Guerre :

Monsieur le Ministre,
Le commerce marseillais des vins vient d'être gravement compromis par suite des réquisitions multiples opérées par l'autorité militaire d'Alger sur des quantités très importantes de vins qui se trouvaient sur les quais, entrepôts, et également à la propriété.

Je n'ai pas besoin, Monsieur le Ministre, de vous faire connaître le patriotisme des commerçants en vins de la place de Marseille, qui sont prêts à faire tous les sacrifices pour la défense de notre belle et chère France, mais à la condition que ces sacrifices soient absolument indispensables.

Il ressort des renseignements que me sont fournis que les plus fortes réquisitions ont été opérées sur les vins de la place de Marseille, destinés à être placés et pris à être embarqués, ces vins étaient pour la plupart destinés, soit à la fourniture de

armées, hospices et autres établissements, soit destinés à d'autres négociants, de la place de Marseille. Il aurait été très logique à l'autorité militaire de réquisitionner de grosses caves de vins non vendus au commerce et qui n'auraient porté aucun préjudice à ce dernier.

La Récompense des braves
MEDAILLE MILITAIRE
Paris, 14 Août.
Sont inscrits au tableau spécial de la Médaille militaire :
Bio, soldat au 4^e régiment colonial; Soumana Taroro, soldat au 4^e régiment colonial.

CITATIONS À L'ORDRE DE L'ARMÉE
La 1^{re} compagnie du 10^e bataillon de chasseurs : Dans l'après-midi du 25 mai, sous un feu très violent, s'est avancée avec une bravoure remarquable, a enlevé trois tranchées et a été tué ou blessé par les tranchées ennemies. Les premiers batailles ont été tués ou blessés.

Catastrophe de Chemin de fer en Angleterre
Déraillement de la Malle Irlandaise
NOMBREUSES VICTIMES
Londres, 14 Août.
Un accident sérieux est arrivé, ce matin, à la malle irlandaise, dans le voisinage de Rugby. On craint qu'il n'y ait un grand nombre de tués et de blessés. Des médecins s'empressent de se rendre sur les lieux avec des ambulances automobiles.

Crise ministérielle en Argentine
Buenos-Ayres, 14 Août.
Le ministre des Finances, M. Carbo, a donné sa démission. Le président de la République, M. Figueroa Alcorta, a accepté sa démission.

Un Cyclone dévaste les Antilles
IMPORTANTS DÉGÂTS MATÉRIELS
Kingstewn (Jamaïque), 14 Août.
Un ouragan s'est abattu sur les régions situées au nord de l'île, en emportant gravement les plantations de bananiers, causant des pertes à la batellerie, faisant échouer les petits bateaux et interrompant les communications par chemin de fer et par télégraphe.

LES SPORTS
FOOTBALL-ASSOCIATION
Sporting Victor-Hugo contre Armée anglaise
Ce soir, à 8 heures, au terrain du S. C. M., à Font-de-Vieux, un grand match aura lieu entre le Sporting Club de Marseille et l'Armée anglaise.

Le Circuit Gabriel-Jullien
Par ordre préfectoral, le circuit Gabriel Jullien, qui devait se courir ce matin, a été annulé.

Théâtres et Concerts
CHATELET-THÉÂTRE
A 9 h. 30 et à 8 h. 30, La Dame aux Camélias, avec Valentine Lapré.

CASINO DE LA PLAGE
A 8 h. Le Barbier de Séville, avec Mile Chamberlain, MM. Lamy, Figarella, etc.

VARIÉTÉS-CINÉMA
En matinée et en soirée, clôture de la saison, programme extraordinaire.

ALCAZAR-CINÉMA
En matinée et en soirée, les représentations de clôture, programme sensationnel.

ELDORADO-CINÉMA
Au programme, Le Vieux Cabotin, L'Ange, etc.

EDEN LHA-RUE
A 8 h., matinée au bénéfice du comble Annart.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'Yser, actions d'artillerie devant Lombaertzyde, Saint-Georges, Boesinghe et Weesten.
En Artois, à l'est de la route de Lille, nous avons détruit, à la mine, des travaux avancés de l'ennemi. Un dépôt de munitions a sauté dans ses lignes.

Entre Monchy et Ransart, au nord de Lassigny, nous avons bombardé les positions allemandes de la Tour-Roland.
Violente canonnade en Argonne, dans le secteur de la Houyette, au bois de Mortmare, à la Tête-à-Vache, sur la frontière lorraine, et dans les Vosges, à la Chapelotte et à la Fontenelle.

L'attaque des Dardanelles
Brillante diversion de la légion hellénique
Athènes, 14 Août.
On mande de Mytilène que la légion hellénique, qui avait été débarquée par un transport anglais en face de Karadagh, dans la golfe de Saros, a tout fait, pendant la journée du 27 juillet, une lutte héroïque contre une brigade turque, appuyée par une nombreuse artillerie.

L'Italie en Guerre
Communiqué officiel italien
Rome, 14 Août.
Le commandant suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant :
La lutte au delà de la frontière de Cadore devient plus intense.

L'Amérique va offrir 1.000 Aéroplanes à la France
New-York, 14 Août.
Une grande association américaine se propose d'offrir prochainement à la France mille aéroplanes, montés par des aviateurs américains. Elle a déjà réuni un fonds de cinq millions de francs.

Sur le front serbe
Tentatives autrichiennes repoussées
Nich, 12 Août.
(Retardé dans la transmission).
Le 9 août, les troupes serbes ont entravé, par le feu de leur infanterie et de leur artillerie, les tentatives par lesquelles l'ennemi cherchait à se fortifier sur quelques points de la rive gauche de la Save et du Danube.

Un Espion allemand condamné à mort
Besançon, 14 Août.
Le Conseil de guerre de la 7^e région, a condamné à mort pour espionnage, l'Allemand Paul Scheffer.
Cet individu, qui disait se nommer Paul Albert, courtier, avait fait, en décembre dernier, plusieurs voyages suspects entre Paris et Nice. Il fut arrêté en janvier à Pontarlier.

La Belgique est pareille à une gigantesque Cage
Paris, 14 Août.
La dernière section de fils électriques enterrés en Belgique est presqu'achevée. Elle va de Middelburg en Flandre, jusqu'à Knocke. La Belgique sera par là une gigantesque cage à l'Est, l'Allemagne, au Sud et à l'Ouest, les armées allemandes ; au Nord, la mer et les fils barbelés, compliqués de fils électriques.

Les grands blessés
L'échange par la Suède des Russes et des Allemands
Stockholm, 14 Août.
Tous les journaux publient de longues correspondances de Tralberg et de Haparanda, où la Croix-Rouge suédoise reçoit les convalescents de grands blessés russes et allemands pour les transporter en Suède.

Un acte de courtoisie des officiers des sous-marins français
Rome, 14 Août.
Les officiers des sous-marins français, actuellement en Italie, ont envoyé, à l'occasion de l'anniversaire de la guerre, au ministre de la Marine, 1.000 lire pour la Croix-Rouge italienne, comme témoignage de cordiale camaraderie envers la marine italienne.

Le Sous-Marin autrichien « U-3 » à été coulé par le « Bisson »
Rome, 14 Août.
On annonce officiellement que c'est le contre-torpilleur français Bisson qui a canonné et coulé, dans l'Adriatique inférieure, le sous-marin autrichien U-3.

Les Requisitions des Vins
L'Union Syndicale des Commerçants en vins du département des Bouches-du-Rhône nous communique la lettre suivante adressée à M. J. Thierry, au ministère de la Guerre :

Monsieur le Ministre,
Le commerce marseillais des vins vient d'être gravement compromis par suite des réquisitions multiples opérées par l'autorité militaire d'Alger sur des quantités très importantes de vins qui se trouvaient sur les quais, entrepôts, et également à la propriété.

Je n'ai pas besoin, Monsieur le Ministre, de vous faire connaître le patriotisme des commerçants en vins de la place de Marseille, qui sont prêts à faire tous les sacrifices pour la défense de notre belle et chère France, mais à la condition que ces sacrifices soient absolument indispensables.

Il ressort des renseignements que me sont fournis que les plus fortes réquisitions ont été opérées sur les vins de la place de Marseille, destinés à être placés et pris à être embarqués, ces vins étaient pour la plupart destinés, soit à la fourniture de

armées, hospices et autres établissements, soit destinés à d'autres négociants, de la place de Marseille. Il aurait été très logique à l'autorité militaire de réquisitionner de grosses caves de vins non vendus au commerce et qui n'auraient porté aucun préjudice à ce dernier.

A L'OFFICIEL
Le Journal Officiel publiera demain la loi ayant pour objet de suspendre les droits d'entrée sur le papier destinés à l'impression des journaux et sur les papiers de cellulose destinés à la fabrication de ce papier.

Le Parti radical et le Ministère

Paris, 14 Août.
A l'issue du Conseil des ministres, M. V. président du Conseil, a reçu les députés du groupe radical socialiste, qui l'avaient entretenu ce jour-ci, au nom du groupe, de la situation politique. Le groupe radical socialiste se réunira cet après-midi pour discuter la communication de ses délégués, et déterminer l'attitude qu'il lui conviendra de prendre.

SUR LE FRONT ORIENTAL

Les Russes culbutent d'importants contingents allemands
Pétrograde, 14 Août.
On annonce que sur tout le front, qu'il s'étend sur 30 verstes, de la mer jusqu'à la rivière Villa, les Russes ont réussi à culbuter d'importants contingents allemands, qui couvraient les opérations de l'ennemi contre Ossowietz.

Communiqué officiel russe
Pétrograde, 14 Août.
Le grand état-major du généralissime, fait le communiqué officiel suivant :
Dans la région de Figa, le 13 août, pas de changements sérieux.

L'Amérique va offrir 1.000 Aéroplanes à la France
New-York, 14 Août.
Une grande association américaine se propose d'offrir prochainement à la France mille aéroplanes, montés par des aviateurs américains. Elle a déjà réuni un fonds de cinq millions de francs.

Sur le front serbe
Tentatives autrichiennes repoussées
Nich, 12 Août.
(Retardé dans la transmission).
Le 9 août, les troupes serbes ont entravé, par le feu de leur infanterie et de leur artillerie, les tentatives par lesquelles l'ennemi cherchait à se fortifier sur quelques points de la rive gauche de la Save et du Danube.

Les Planques de Distributeurs automatiques
Paris, 14 Août.
Le Journal Officiel publiera, demain, un arrêté relatif aux planques de distributeurs automatiques.

INDUSTRIE NATIONALE
CHRONOMÈTRES
LIP
Montres de Précision Françaises
Les plus parfaites et les moins chères
Chez les bons Horlogers. Demander Catalogue

AVIS DE DECES (Gravsson)
M. Paul-Henri Mercurin, notaire ; M. Henri Mercurin ; M. et M^{me} Charles Bonnard, née Mercurin ; les familles Bertrand, Revel, Desplas, Mercurin, Massebarat, Silvan, Chambon, Bonnard, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M^{me} MERCURIN, née REVEL, décédée le 13 août, dans sa 70^e année. Le convoi funéraire partira à 2 heures, aujourd'hui dimanche. Le présent avis tient lieu de faire part.

AVIS DE DECES (Saint-Hippolyte-du-Fort)
M. Jules Nègre ; M. Rochelvaire et M^{me} Rochelvaire ; leurs parents ont le douleur de faire part de la mort de M^{me} EMILIE NÈGRE, née VERDIER. Le présent avis tient lieu de faire part. L'ensevelissement aura lieu dimanche, à 9 heures du matin.

AVIS DE DECES
Les familles Briant et Maudier ont le douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte qu'ils viennent de faire en la personne de M^{me} Henriette-Jeanne BRIANT, âgée de 15 ans, décédée le 12 août, à 15 heures 12 du soir, chemin de Saint-Marthe, près l'Octroi.

AVIS DE DECES
M. et M^{me} Liégeois, née Alexandre, et leurs familles, ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de M^{me} Henriette-Jeanne BRIANT, âgée de 15 ans, décédée le 12 août, à 15 heures 12 du soir, chemin de Saint-Marthe, près l'Octroi.

AVIS DE DECES
M. et M^{me} Liégeois, née Alexandre, et leurs familles, ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de M^{me} Henriette-Jeanne BRIANT, âgée de 15 ans, décédée le 12 août, à 15 heures 12 du soir, chemin de Saint-Marthe, près l'Octroi.

AVIS DE DECES
M. et M^{me} Liégeois, née Alexandre, et leurs familles, ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de M^{me} Henriette-Jeanne BRIANT, âgée de 15 ans, décédée le 12 août, à 15 heures 12 du soir, chemin de Saint-Marthe, près l'Octroi.

AVIS DE DECES
M. et M^{me} Liégeois, née Alexandre, et leurs familles, ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de M^{me} Henriette-Jeanne BRIANT, âgée de 15 ans, décédée le 12 août, à 15 heures 12 du soir, chemin de Saint-Marthe, près l'Octroi.

AVIS DE DECES
M. et M^{me} Liégeois, née Alexandre, et leurs familles, ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de M^{me} Henriette-Jeanne BRIANT, âgée de 15 ans, décédée le 12 août, à 15 heures 12 du soir, chemin de Saint-Marthe, près l'Octroi.

AVIS DE DECES
M. et M^{me} Liégeois, née Alexandre, et leurs familles, ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de M^{me} Henriette-Jeanne BRIANT, âgée de 15 ans, décédée le 12 août, à 15 heures 12 du soir, chemin de Saint-Marthe, près l'Octroi.

AVIS DE DECES
M. et M^{me} Liégeois, née Alexandre, et leurs familles, ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de M^{me} Henriette-Jeanne BRIANT, âgée de 15 ans, décédée le 12 août, à 15 heures 12 du soir, chemin de Saint-Marthe, près l'Octroi.

AVIS DE DECES
M. et M^{me} Liégeois, née Alexandre, et leurs familles, ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de M^{me} Henriette-Jeanne BRIANT, âgée de 15 ans, décédée le 12 août, à 15 heures 12 du soir, chemin de Saint-Marthe, près l'Octroi.

